R2.08 - Statistique descriptive Cours 2 - Description bidimensionnelle

A. Ridard



A propos de ce document

- Pour naviguer dans le document, vous pouvez utiliser :
 - le menu (en haut à gauche)
 - l'icône en dessous du logo IUT
 - les différents liens
- Pour signaler une erreur, vous pouvez envoyer un message à l'adresse suivante : anthony.ridard@univ-ubs.fr



Plan du cours

- 1 Liaison entre deux variables qualitatives
- 2 Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative
- 3 Liaison entre deux variables quantitatives
 - Interpréter le nuage de points
 - Construire le modèle
 - Mesurer la qualité du modèle



Après les descriptions unidimensionnelles, on s'intéresse aux liaisons entre les variables observées, c'est l'étude des corrélations.



Les indicateurs de « dépendance » varient selon la nature des variables.



- 1 Liaison entre deux variables qualitatives
- 2 Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative
- 3 Liaison entre deux variables quantitatives



On considère les deux variables qualitatives X et Y respectivement à r et s modalités.

Les données pour notre échantillon de taille n sont alors présentées sous la forme d'un tableau, appelé **tableau de contingence**, à r lignes et s colonnes renfermant les effectifs n_{ij} d'individus ayant pour X la valeur x_i et pour Y la valeur y_j :

	<i>y</i> ₁	 ys
x_1	n_{11}	 n_{1s}
x_r	n_{r1}	 n_{rs}

Pour construire un tel tableau avec Python ¹, on pourra utiliser la fonction pd.crosstab() ou la méthode .pivot_table() (cf. section 4.3.12 du livre)



^{1.} On dit que l'on fait un « tri croisé » en opposition au « tri à plat » réalisé à une dimension.

Il est souvent complété par les **marges en lignes** n_i , et les **marges en colonnes** $n_{.j}$:

	<i>y</i> 1	 y _s	
	<i>J</i> 1	 <i>J</i> 3	
x_1	n_{11}	 n_{1s}	$n_{1.}$
:			
x_r	n_{r1}	 n_{rs}	$n_{r.}$
	n.1	 n _{.s}	n

Avec évidemment
$$n_{i.} = \sum\limits_{j=1}^{s} n_{ij}$$
 et $n_{.j} = \sum\limits_{i=1}^{r} n_{ij}$



On peut en déduire le tableau des profils-lignes :

	<i>y</i> ₁	 ys
x_1	$\frac{n_{11}}{n_{1.}}$	 $\frac{n_{1s}}{n_{1.}}$
x_r	$\frac{n_{r1}}{n_{r.}}$	 $\frac{n_{rs}}{n_{r.}}$

Et celui des **profils-colonnes** :

	<i>y</i> ₁	 ys
x_1	$\frac{n_{11}}{n_{.1}}$	 $\frac{n_{1s}}{n_{.s}}$
x_r	$\frac{n_{r1}}{n_{.1}}$	 $\frac{n_{rs}}{n_{.s}}$

Lorsque tous les profils-lignes sont identiques, on parle d'**indépendance empirique** entre X et Y puisque la connaissance de X ne change pas le comportement de Y. Dans ce cas, tous les profils-colonnes sont également identiques.

Cette condition d'indépendance empirique se traduit par :

$$\forall j, \ \frac{n_{1j}}{n_{1.}} = \frac{n_{2j}}{n_{2.}} = \dots = \frac{n_{rj}}{n_{r.}}$$

Ce qui entraine :

$$\frac{n_{ij}}{n_i} = \frac{n_{.j}}{n}$$

Ou encore :

$$n_{ij} = \frac{n_{i.}n_{.j}}{n}$$

On mesure alors l'écart à l'indépendance de la manière suivante :

$$d^{2} = \sum_{i=1}^{r} \sum_{j=1}^{s} \frac{\left(n_{ij} - \frac{n_{i,n_{.j}}}{n}\right)^{2}}{\frac{n_{i,n_{.j}}}{n}}$$



- Liaison entre deux variables qualitatives
- Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative
- 3 Liaison entre deux variables quantitatives



On considère une variable qualitative X à k modalités (catégories) et l'on note :

- \bullet n_1, \ldots, n_k les effectifs observés pour X
- ullet $ar{y}_1, \dots, ar{y}_k$ les moyennes de Y pour chaque catégorie
- ullet $ar{y}$ la moyenne (totale) de Y

Le comportement de Y peut-il s'expliquer à l'aide X? Si oui, dans quelle mesure?



On peut décomposer la variance de Y sous la forme :

$$s_y^2 = \frac{1}{n} \sum_{j=1}^n (y_j - \bar{y})^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^k n_i (\bar{y}_i - \bar{y})^2 + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^k n_i s_i^2$$

où les s_i^2 sont les variances de Y à l'intérieur de chaque catégorie.



Variance de Y = Variance inter-catégories + Variance intra-catégories

On calcule alors la part des variations de Y expliquées par X de la manière suivante :

$$e^{2} = \frac{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{k} n_{i} (\bar{y}_{i} - \bar{y})^{2}}{s_{\gamma}^{2}}$$

Il s'agit du rapport de corrélation empirique de Y sachant X.



Interpréter le nuage de points Construire le modèle Mesurer la qualité du modèle

- Liaison entre deux variables qualitatives
- 2 Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative
- 3 Liaison entre deux variables quantitatives



On considère deux variables quantitatives X et Y.

Le comportement de Y peut-il s'expliquer à l'aide de X? Si oui, dans quelle mesure? Plus précisément, peut-on trouver une fonction f telle que $Y \simeq f(X)$?

Cette modélisation est réalisée en 3 étapes :

- On construit le nuage de points pour :
 - infirmer ou confirmer l'intuition de dépendance
 - déterminer la forme du modèle (linéaire, puissance, exponentielle, logistique)
- On construit le modèle :
 - s'il est linéaire, on utilise la méthode des moindres carrées ordinaires (MCO)
 - sinon, on effectue un changement de variables pour se ramener au cas linéaire
- On mesure la qualité du modèle



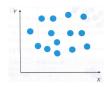
1 Liaison entre deux variables qualitatives

2 Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative

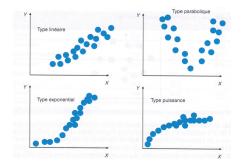
- Liaison entre deux variables quantitatives
 - Interpréter le nuage de points
 - Construire le modèle
 - Mesurer la qualité du modèle



$\textbf{Indépendance} \quad \text{absence de lien entre } X \text{ et } Y$



Dépendance de formes différentes





On définit la covariance empirique de (X, Y) de la manière suivante :

$$Cov_{xy} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} (x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y})$$



La covariance est un indicateur de monotonie

- La covariance est un indicateur de monotonie

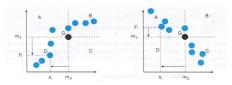
 si elle est positive, alors X et Y varient dans le même sens
 si elle est négative, alors X et Y varient dans le sens contraire
 - Si la covariance est nulle ou presque nulle, alors il n'y a pas de tendance croissante ou décroissante et les variables sont dites non corrélées.



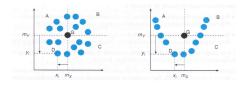
- La covariance n'est pas un indicateur d'indépendance
- Deux var. indépendantes sont non corrélées mais la réciproque est fausse



Covariance positive (resp. négative)



Covariance nulle





$$m_X = \bar{x} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$$
 et $m_Y = \bar{y} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n y_i$ désignent les moyennes empiriques



1 Liaison entre deux variables qualitatives

2 Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative

- Liaison entre deux variables quantitatives
 - Interpréter le nuage de points
 - Construire le modèle
 - Mesurer la qualité du modèle



Lorsque le nuage de points suggère une relation linéaire entre X et Y, on cherche l'équation de la droite y = ax + b qui ajuste « au mieux » le nuage de points.

Autrement dit, on cherche a et b qui minimisent :

$$\sum_{i=1}^{n} (y_i - \hat{y}_i)^2 = \sum_{i=1}^{N} (y_i - (ax_i + b))^2 = f(a, b)$$

où $\hat{y}_i = ax_i + b$ est la valeur de Y estimée par le modèle à partir de x_i



Ce problème a pour solution 2 la droite définie par les deux conditions suivantes :

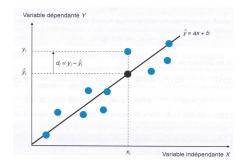
- elle passe par le point moyen (\bar{x}, \bar{y})
- son coefficient directeur est $a = \frac{Cov_{xy}}{s_x^2}$

La droite d'ajustement des moindres carrées ordinaires a donc pour équation :

$$y = \frac{Cov_{xy}}{s_x^2}(x - \bar{x}) + \bar{y}$$



En fait, on a pour tout
$$i: y_i = (ax_i + b) + d_i = \hat{y}_i + d_i$$
 avec $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n d_i = 0$





En moyenne, Y se comporte donc comme aX + b



De nombreux modèles non linéaires se ramènent au modèle linéaire :

• Le modèle **puissance** $Y = cX^d$ se ramène à

$$Y' = \ln c + dX'$$
 avec $Y' = \ln Y$ et $X' = \ln X$

ullet Le modèle **exponentielle** $Y=ce^{dX}$ se ramène à

$$Y' = \ln c + dX$$
 avec $Y' = \ln Y$

• Le modèle **logistique** $Y = \frac{e^{c+dX}}{1 + e^{c+dX}}$ se ramène à

$$Y' = c + dX$$
 avec $Y' = \ln \frac{Y}{1 - Y}$



1 Liaison entre deux variables qualitatives

2 Liaison entre une variable quantitative et une variable qualitative

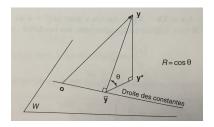
- Liaison entre deux variables quantitatives
 - Interpréter le nuage de points
 - Construire le modèle
 - Mesurer la qualité du modèle



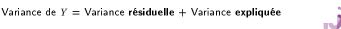
On va décomposer, là encore, la variance de Y

$$s_y^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \left(y_i - \bar{y} \right)^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n n_i \left(y_i - \hat{y}_i \right)^2 + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n n_i \left(\hat{y}_i - \bar{y} \right)^2$$

Ce résultat s'obtient à partir du théorème de Pythagore, rappelez-vous :







On calcule alors la part des variations de Y expliquées par le modèle :

$$r^{2} = \frac{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} n_{i} (\hat{y}_{i} - \bar{y})^{2}}{s_{y}^{2}}$$

Il s'agit du coefficient de détermination.



C'est aussi le carré du **coefficient de corrélation linéaire** défini par :

$$r = \frac{Cov_{xy}}{s_x s_y}$$

 $r = \frac{Cov_{xy}}{s_x s_y}$ D'ailleurs, on peut exprimer la pente de la droite d'ajustement en fonction de r :

$$a = \frac{Cov_{xy}}{s_x^2} = \frac{rs_y}{s_x}$$



Interpréter le nuage de points Construire le modèle Mesurer la qualité du modèle



Le modèle qui ajuste au mieux les données (d'apprentissage) n'est pas forcément celui qui aura les meilleures prévisions. Il s'agit du phénomène de surapprentissage que vous verrez l'année prochaine en Machine Learning...

